



GUILLAUME ZUILI

Depuis sa dernière exposition à la galerie en 2017, Guillaume Zuili nous a offert une production particulièrement intéressante, exerçant sur différents territoires. Sans jamais s'épuiser, Guillaume œuvre à Los Angeles et sa banlieue où il vit. Il façonne une série initiée par le prix Camera Clara « Urban Jungle » et une autre intitulée « Harbor City », récemment présentée au festival MAP de Toulouse. De notre côté de l'Atlantique, c'est avec surprise, dans le Perche que Guillaume Zuili exerce. À l'initiative de la résidence du Champ des Impossibles, il s'immerge durant tout l'automne dernier. Loin de l'asphalte de Los Angeles, il nous révèle une campagne qui n'est pas sans rappeler dans ses composants certains éléments du Far West. L'influence du cinéma est sans aucun doute pour beaucoup dans le traitement du cadrage, de la lumière et des flous. Guillaume Zuili joue sur différents appareils, de la chambre photographique au petit Olympus Pen. Il utilise jusqu'à la bordure de ses films et travaille dans son laboratoire la variation, la teinte, le contraste, découvrant la nature de divers papiers anciens. Ses expérimentations se déploient sur la mythique technique lith, qui rend ses noirs profonds incomparables.

EXPOSITION DU 28 JUIN AU 27 JUILLET 2019

VERNISSAGE PUBLIC LE 27 JUIN 2019

DE 18 HEURES À 21 HEURES

Né en France en 1965, Guillaume Zuili vit à Los Angeles où il vient d'obtenir la nationalité américaine. Photographe de l'agence VU', il travaille en Inde entre 1986 à 1995 et publie en 2003 son premier livre *Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karibal et Yanaon* aux éditions du Chêne. À partir de 1996, son œuvre photographique se dessine, et questionne la complexité des villes européennes à travers l'Histoire. En s'intéressant à la technique de la double exposition, il documente Berlin, Moscou, Paris, Prague et Lisbonne, avec un style qui se détache déjà du réalisme. Dans cette même lignée de l'utilisation de techniques argentiques tout à fait singulières, il

documente son obsession du mythe américain.

Avec « L.A. Chromos », il traite en série les icônes américaines (chaque tirage subit un traitement Chromoskedasic qui en fait une pièce unique) : la Ford 58, Elvis, le signe Coca-Cola. Il affine en parallèle son empreinte photographique, marchant vers l'abstraction du grain, dans les séries « Smoke and Mirrors », « San Pedro ». Plus récemment, avec « Urban Jungle », et lors de sa résidence dans le Perche, il combine l'usage de la chambre photographique et du mythique révélateur Lith, créant des images à l'esthétisme hors du temps.



(Page précédente)
Looking at the window, série « Once Upon a Time in The Perche », 2019
 Tirage lith, 29 x 35 cm, éd. 1/5

(Ci-dessus)
Furrows, série « Once Upon a Time in The Perche », 2019
 Tirage lith, 40 x 50 cm, éd. 1/5

Zigzag, série « Urban Jungle », 2018
 Tirage lith, 29 x 35 cm, éd. 1/8

Four Hands, série « Urban Jungle », 2018
 Tirage lith, 40 x 50 cm, éd. 2/8

Containers & Palm trees, série « Harbor City », 2018
 Tirage lith, 50 x 60 cm, éd. 1/8

Galerie Clémentine de la Féronnière [deuxième cour]

51, rue saint-Louis-en-l'Île – 75004 Paris

Tél. : 01 42 38 88 85 / 06 50 06 98 68

www.galerieclémentinedelaferonniere.fr

mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 11h à 19h